

Magazine hebdomadaire d'information communiste

# Justice

Pour la Responsabilité et le Développement véritable



Jeudi 5 Août 2010 - 90<sup>ème</sup> Année - N° 31 - Martinique : 1,80 € - France : 2,20 € - DOM : 1,90 €

## 26<sup>ème</sup> Tour des Yoles



**La Martinique offre le meilleur d'elle-même**

### BIGUINE JAZZ



Un métissage musical unique

### LUTTES SOCIALES

Le K5F prépare sa rentrée

### DENGUE

Aggravation de l'épidémie

**Sommaire**

*Sa ka Pasé* ..... p. 2

*Édito* ..... p. 3

- La Martinique donne le meilleur

*Luttes Sociales* ..... p. 4/5

- Le KSF prépare sa rentrée
- ADAPEI
- Maternité du Lamentin
- Transporteurs

*Santé* ..... p. 6

- Maison d'accueil spécialisée
- L'épidémie de dengue s'intensifie

*Mémoire du Peuple* ..... p. 7

- Georges Gratiant

*Revue de Presse* ..... p. 8

- Possession d'armes

*Point de Vue* ..... p. 9/10

- Plan de relance par L. Boutrin

*Société* ..... p. 10

- Le lycée de la discorde

*Culture* ..... p. 11

- Biguine Jazz
- Jeunesse Caraïbienne

*France* ..... p. 12

- Affaire Bettencourt-Woerth

*Notre Amérique* ..... p. 13/14

- Vénézuéla/Colombie
- Cuba
- Surinam

*Annonces Légales* ..... p. 14/15

**"JUSTICE"**

Administration & Rédaction :  
 Tél. : 05 96 71 86 83  
 Fax : 05 96 63 13 20  
 ed.justice@wanadoo.fr



Fondateur : Jules MONNEROT  
 (8 Mai 1920)

Angle rues A. Alikér & E. Zola  
 Fort-de-France - Tél. : 05 96 71 86 83

Commission Paritaire n° 0111 | 87526  
 26 Janvier 2006

Directeur de la Publication :  
**Fernand PAPAYA**

Maquette : Guennaël GUIOUBLY

Impression :  
**Nouvelle Imprimerie Martiniquaise**  
 37, Rue E. Zola - 97200 Fort-de-France  
 Tél. : 0596 73 14 54

**PROTÉGEONS-NOUS CONTRE LA DENGUE : "UNE ÉPIDÉMIE MAJEURE"**

L'épidémie de dengue continue d'être très active voire s'intensifie. La Martinique se situe en Phase 4, niveau 1 du PSAGE dengue : "épidémie confirmée". Deux virus circulent. Le DENV-1 est majoritaire (59%) devant le virus DENV-4 (40%). Le virus DENV-2 a été mis en évidence à 6 reprises (1%). A ce jour sept personnes sont mortes de la dengue et plus de 15 000 cas de dengue sont recensés. Le nombre mensuel de cas hospitalisés s'est brusquement accéléré. Le niveau de l'épidémie aurait déjà dépassé celui de 2001 (26 250 cas et 4 morts), épidémie la plus forte enregistrées dernières années alors que le pic n'est pas encore atteint. "Une épidémie majeure, la plus importante depuis dix ans et qui n'est pas finie", selon les responsables de la cellule de veille sanitaire. La seule pulvérisation par les autorités sanitaires ne peut venir à bout des moustiques. Il faut une réponse individuelle et en même temps collective pour lutter contre la prolifération des moustiques, expliquent les services de prévention. L'utilisation de répulsifs et de moustiquaires est actuellement fortement recommandée pour se protéger individuellement. Eliminer tous les gîtes d'eau autour de sa maison pour éviter de produire des moustiques est l'une des mesures simples à mettre en œuvre. Chacun doit prendre conscience que la dengue est une maladie grave qui tue. Une grande opération sur les trente quatre communes est en préparation pour le 15 août.

**LE BOUT DU TUNNEL POUR JALA ?**

L'Édition Lafontaine, est en redressement judiciaire depuis le 26 mai 2009. Depuis, tous les trois mois, elle doit apporter des gages de sa restructuration au tribunal de commerce. En effet, elle a mis les bouchées doubles pour remonter la pente, en profitant de son passage à la foire de Paris ou lors des manifestations publiques et de ses expositions vente à la Poste. Et beaucoup se sont mis à acheter les ouvrages des éditions Lafontaine, en particulier ceux destinés aux enfants. Jala remercie d'ailleurs tous ceux qui l'ont encouragé, à continuer afin de publier pour nos enfants. Le 10 août prochain. Elle espère que ce sera son dernier rendez-vous avec le tribunal pour une sortie du redressement judiciaire.

**MANUEL BAUDOIN, NOUVEAU PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE DE COMMERCE (CCIM) ?**

Si l'on en croit *France-Antilles* du 23/07/2010, un accord sur le nom de Manuel Baudouin aurait été conclu entre les deux organisations patronales, CGPME et MEDEF sur la succession de Claude Pompière lors de l'élection à la Chambre de commerce et d'industrie (CCIM) prévue le 8 décembre 2010. Bernard De Gentile, 1er vice-président, qui se préparait à reprendre le témoin aurait décidé de se retirer car il n'aurait pas pu "déposer une candidature de rassemblement". Il assure que son retrait n'est pas lié au fait qu'il aurait considéré que le fait d'être un béké pouvait constituer un handicap. Manuel Baudouin est président de la SIMAR et dirigeant de la CAFOM (But-Conforama, etc, équipement de la maison), ex Directeur général de Guy Vieules. Il a été 1er Vice-président du Conseil économique et social régional. Il s'agit donc d'un représentant du lobby de l'importation.

**ANAIS COROSINE : MISS MARTINIQUE 2011**

Anais Corosine a été élue vendredi 30 juillet miss Martinique 2011. 14 jeunes filles de diverses communes de la Martinique ont pris part à ce concours de beauté. Agée de 19 ans, de mère italienne et de père martiniquais, la nouvelle élue a représenté le Lamentin. Elle succède à Cindy Chénrière et représentera la Martinique, en décembre, lors du concours Miss France.



Photo : People Bô Kay

## QUAND LA MARTINIQUE OFFRE LE MEILLEUR D'ELLE-MÊME

Depuis des mois, la Martinique navigue dans la grisaille. Une grisaille entretenue par une brume de sable persistante qui ternit le bleu si souvent vanté de notre ciel. Mais surtout une grisaille, voire une certaine déprime alimentée par de dramatiques faits divers et par une situation économique de plus en plus préoccupante.

Car dans notre société néocoloniale minée par la crise capitaliste, nombre de jeunes ont perdu aujourd'hui tout espoir de trouver un emploi et de s'insérer dans la vie active et le désespoir les conduit souvent à des comportements aux conséquences parfois dramatiques.

Pas un jour en effet ne se passe sans qu'un sanglant règlement de compte ou qu'un accident de la route ne vienne nous rappeler à quel point notre société, comme beaucoup d'autres, est gangrenée par la violence, la circulation des armes à feu et le trafic de stupéfiants. La flambée de violences ici comme dans les banlieues de la France sont là pour nous rappeler qu'il ne s'agit pas toujours de révoltes gratuites mais d'une forme de protestation contre le sort réservé aux jeunes dans cette société capitaliste.

Pas un jour ne se passe sans que la presse ne fasse l'écho de la douleur d'une famille meurtrie par un drame. Exploitant plus souvent ces drames comme argument de vente au lieu d'en expliquer les causes réelles.

Nombreux sont ceux d'entre nous qui, à juste titre, s'inquiètent de cette insécurité grandissante. Certains allant jusqu'à y voir des signes de la disparition des valeurs traditionnelles qui cimentent notre communauté.

Faut-il en déduire pour autant que notre peuple a perdu tous ses repères, qu'il n'a plus de boussole et que tel un bateau ivre il n'a plus de cap et que notre pays est foutu ? Absolument pas. Car si préoccupantes que soient ces dérives, elles ne reflètent pas la réalité de la société martiniquaise dont la majorité de ses jeunes croient toujours aux vertus de l'effort et de travail.

Les dérapages d'une minorité ne sauraient ternir l'image de tout un pays qui a déjà montré en maintes circonstances qu'il se reconnaissait à travers des valeurs autrement plus valorisantes.

Et c'est cette image-là que véhicule, chaque année et de mieux en mieux, le Tour des yoles rondes, élément vivant de notre patrimoine. Une manifestation qui rassemble le peuple martiniquais autour de ce que le pays compte de plus authentique, qui nous permet de nous regarder dans notre propre miroir et de montrer au monde entier une image, oh combien plus valorisante de ce que nous sommes et de ce que nous savons faire.

Le Tour de la Martinique des yoles rondes est bien plus qu'une banale compétition sportive. En effet, durant une semaine, ce sont des centaines de coursiers qui se dépenseront sans compter, non pas pour des récompenses en argent, car nous savons que les enveloppes ne seront pas à la hauteur des sacrifices consentis, mais pour le plaisir de confronter leurs talents ou d'inscrire leur nom à ce prestigieux palmarès. Evènement sportif au sens noble du terme, car chaque Tour des yoles est, l'occasion pour les différentes équipes de confronter leurs capacités physiques, leurs connaissances de la mer, de relever les multiples défis qu'elles se sont lancé tout au long de la saison.

C'est aussi l'occasion pour tout un peuple de communier autour d'un des symboles de sa culture, la yole, version améliorée du gommier des Caraïbes, longtemps restée embarcation de pêche, aujourd'hui promue au rang de formule 1 des mers.

Mais ce sont aussi des milliers de Martiniquais tant d'ici que ceux rentrés au pays qui se ressourcent dans l'ambiance si chaleureuse de cette manifestation désormais incontournable des grandes vacances.

Une manifestation d'autant plus prisée qu'elle a su (pour combien de temps encore ?), garder son caractère d'une loyale compétition entre des passionnés de la mer, même si son budget devient de plus en plus lourd et que des "douceurs", de plus en plus nombreux n'y voient qu'une aubaine commerciale, sans vouloir contribuer à son financement.

Par delà cet aspect financier, le Tour des Yoles permet de mettre en valeur le savoir faire de nos compatriotes, ne serait-ce pour la valorisation de notre patrimoine à travers la construction de cette embarcation si originale qui mobilise des compétences insoupçonnées et qui ont abouti à cette si heureuse fusion entre la tradition et la modernité.

Mais, cette année plus que les autres, le Tour des yoles rondes arrive à point pour nous faire oublier, l'espace d'une courte semaine, les impasses provisoires créées par le réflexe de peur suscité et exploité par les adversaires du 74, les ravages de la politique antisociale du gouvernement de Sarkozy-Fillon ainsi que les méandres nauséabonds de l'affaire Bettencourt-Woerth.

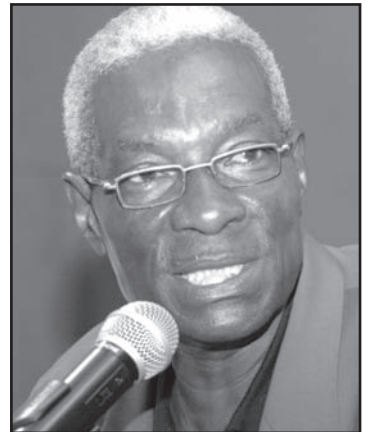
Il apporte un léger souffle à notre économie sérieusement anémiée en drainant passagèrement vers les échoppes des forains une abondante clientèle. Echoppes qui sont aussi des lieux de retrouvailles autour de notre traditionnel ti-punch, d'échanges et de discussions enflammées autour des péripéties de la course. Ça, c'est aussi la Martinique !

Oui, le Tour de la Martinique des yoles rondes nous offrira, l'espace d'une semaine l'occasion d'une rencontre avec ce que notre pays compte de plus vrai, de plus naturel, de plus authentique.

Par le biais de la télévision et d'Internet, il permet au monde entier de découvrir cette extraordinaire atmosphère née de la communion entre la pratique d'une activité sportive ancestrale et d'un engouement populaire, chaque année encore plus fort.

Petit par sa superficie, mais grand est notre pays par le génie de son peuple.

Vive le 26ième Tour des yoles rondes et que le meilleur gagne !



Georges Erichot



Une explosion de couleurs unique



Brasserie Lorraine, premier maillot rouge



Des milliers de passionnés sous un chaud soleil



Premier bain, première infortune



Pas de tour de Yoles sans charmantes hotesses



Le tour, l'occasion de faire passer des messages forts, ici le Salon Handicap



Quand la conque de lambi rencontre la vuvuzéla cela donne du bruit!



Ras Jeff ou quand le cocotier devient Yole